

FAITS SAILLANTS

- Plus de 50 000 personnes vulnérables ont fui des conflits intercommunautaires au Darfour et on a besoin d'assistance humanitaire à Tissi dans la région du Sila.
- Selon une évaluation nationale de la sécurité alimentaire des ménages ruraux, environ 13% des ménages au Tchad sont en insécurité alimentaire sévère.

CHIFFRES CLÉS

Déplacés internes	90 000
Réfugiés du Soudan	288 000
Retournés internes	91 000
Réfugiés de la RCA	58 000
Retournés de Libye	90 000
Enfants <5ans risque de MAS	147 000
Personnes en insécurité alimentaire	1.2 millions

FINANCEMENTS

500 millions
fonds requis (en US\$)

32%
financés



Au sommaire

Afflux massif de réfugiés et retournés à Tissi P.1

1,2 millions en insécurité alimentaire sévère P.4

Le CERF alloue \$5 millions au Tchad P.5

Tissi : Afflux massif de réfugiés soudanais et retournés tchadiens

Des conflits entre communautés qui persistent au Darfour laissent à craindre un afflux continu des réfugiés soudanais et retournés tchadiens vers le Tchad dans les environs de Tissi dans la région du Sila. L'arrivée de personnes déplacées continue et l'on craint que des groupes plus importants arrivent dans les prochains jours.

Les réfugiés sont arrivés en deux vagues d'afflux. La première vague faisait suite aux conflits entre deux tribus arabes, les Rezeigat et les Beni Hussein pour le contrôle d'une mine d'or au Darfour Nord dans la région de Djabal Amir. Ensuite en début Avril a commencé la deuxième vague venant du Darfour Centre, provoquée par les conflits entre les Misseriyé et les Salamat à Oum Doukhoun, au Soudan.

La plupart des personnes ayant fui le Soudan sont arrivées à pied, à dos d'âne ou dans des charrettes. Les personnes que nous avons trouvées étaient épuisées, traumatisées et visiblement perturbées par les événements violents survenus récemment. Selon certains de ces nouveaux arrivants, les réfugiés ont été témoins de la destruction de leurs maisons et de leurs villages réduits en cendres. Beaucoup ont indiqué que leurs proches avaient été tués.

Des blessés de guerre

Dans un premier temps, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a dû évacuer par route 18 blessés graves en provenance du Darfour vers l'hôpital d'Abéché avec l'appui de l'ONG ADES et des autorités locales. « Comme nous disposons d'une équipe chirurgicale à l'hôpital régional d'Abéché, principal établissement médical dans l'est du Tchad, nous avons naturellement proposé nos services pour soigner les blessés les plus graves », explique Hélène Plennevaux, cheffe de la sous-délégation du CICR à Abéché.



Dès le 17 avril, après le réaménagement de la piste de l'aérodrome de Tissi avec le soutien des autorités locales, 14 autres personnes ont pu être évacuées à bord d'un avion du CICR afin d'être prises en charge par l'équipe chirurgicale de l'institution.

Quelque 20 000 migrants tchadiens sont aujourd'hui bloqués à Tissi

Des milliers de tchadiens vulnérables retournent au pays

Quelque 20.000 migrants tchadiens sont aujourd'hui bloqués à Tissi et l'OIM entreprend actuellement les enregistrer et d'établir leur profil afin de déterminer leur nombre exact et d'évaluer leurs besoins et lieux d'origine respectifs. Ces données seront transmises au gouvernement et aux organisations humanitaires, notamment au Programme alimentaire mondial (PAM). L'OIM a déjà commencé à envoyer de l'aide non-alimentaire à Tissi et à construire un centre de transit, ainsi qu'un bureau et des locaux de stockage dans la ville.

L'OIM œuvre avec la Croix-Rouge tchadienne, les autorités locales et les organisations humanitaires partenaires pour fournir aux rapatriés, des abris d'urgence, des matelas, des draps, des moustiquaires, des ustensiles de cuisine, de la nourriture, de l'eau et des médicaments. Le CICR met à disposition des retournés tchadiens 2000 kits de non-vivres, comprenant notamment bâches, moustiquaires, jerrycans et savon, pour couvrir les besoins d'environ 10 000 personnes. L'OIM leur fournit également des services d'orientation médicale ainsi que des moyens de transport vers leurs régions d'origine. De nombreux rapatriés auront aussi besoin d'une aide à la réintégration pour pouvoir survivre.



Les conditions d'eau et d'assainissement à Tissi sont précaires. Photo: UNHCR/A.Michel

Tissi est une localité reculée du Tchad difficilement accessible par la route.

Besoins d'une réponse humanitaire urgente avant l'arrivée des pluies

A Tissi, les nouveaux arrivants vivent dans des conditions épouvantables. Il n'y a pas d'eau, pas de nourriture et ils dorment en plein air sous des arbres. Ils courent un risque élevé de contracter des maladies transmises par l'eau, car ils boivent l'eau de la rivière située non loin. Les principaux besoins concernent les abris, l'eau potable, la nourriture et les médicaments.

Tissi est une localité reculée du Tchad difficilement accessible par la route. En raison de la prochaine saison des pluies commençant en mois de mai, l'aide humanitaire doit être accélérée et les stocks d'urgence doivent être augmentés. Dès que la pluie commencera à tomber, les routes deviendront difficiles d'accès, voire impraticables. Le défi sera alors de couvrir les besoins humanitaires de base des différentes populations (réfugiés, retournés et population locale) à Tissi pendant la période de soudure et les pluies à venir.

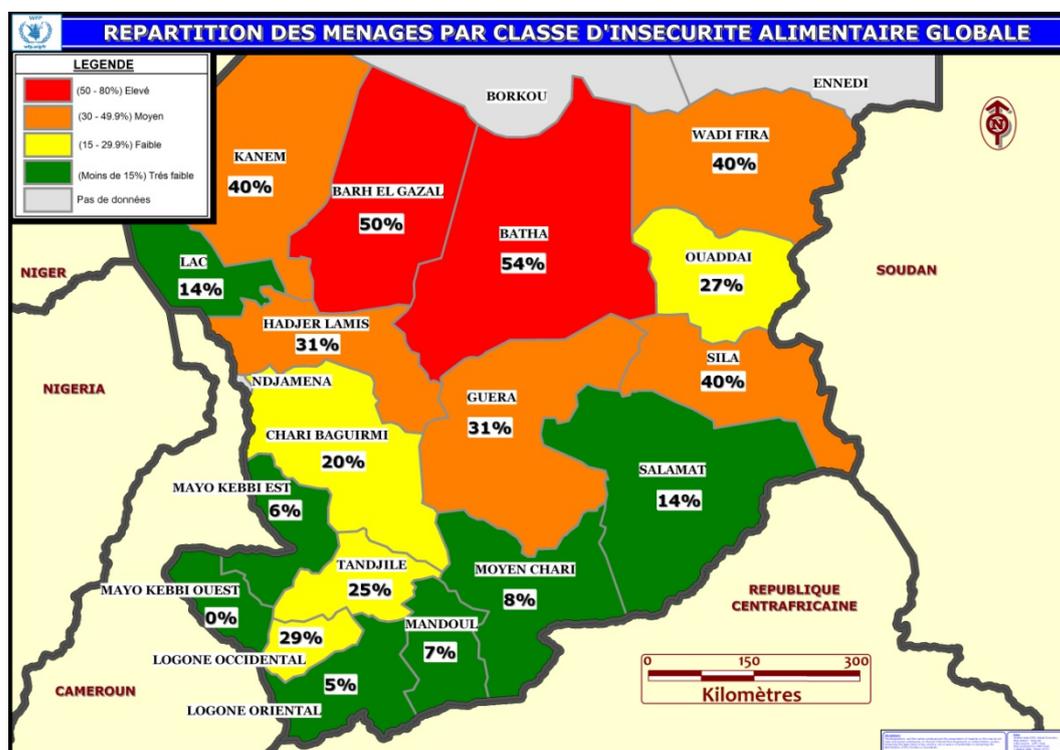
Les acteurs humanitaires sur place sont préoccupés que le nombre de réfugiés et retournés augmentera car les affrontements continuent de l'autre côté de la frontière. Des colonnes de fumée épaisse au-dessus du Darfour sont encore constatés par les équipes à Tissi, qui craignent que celles-ci ne résultent d'encore davantage de maisons incendiées et donc de nouveaux mouvements de populations.

1,2 million de personnes en insécurité alimentaire sévère au Tchad

13% des ménages sont en insécurité alimentaire sévère

Selon une évaluation nationale de la sécurité alimentaire des ménages ruraux, faite dans 18 régions en mars 2013 par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et le Gouvernement du Tchad, en collaboration avec des membres du Cluster Sécurité Alimentaire, environ 13% des ménages sont en insécurité alimentaire sévère (soit 1 197 000 personnes) et 9% en insécurité alimentaire modérée (849 000 personnes). Au total, quelque 2,1 millions de personnes sont frappées par l'insécurité alimentaire et environ 7,2 millions ont la sécurité alimentaire.

D'une manière globale, les résultats de cette enquête menée auprès de 4 026 ménages montrent une amélioration de la situation de sécurité alimentaire par rapport à celle qui prévalait au mois de décembre 2011. En plus, une comparaison de ces résultats à ceux de l'évaluation d'urgence de la sécurité alimentaire (EFSA) réalisée à la même période (mars 2011) dans la bande Sahélienne Ouest du Tchad, montre aussi une nette amélioration de la situation alimentaire dans cette zone. En effet, l'insécurité alimentaire globale est passée de 58% en mars 2011 à 37% en mars 2013. Elle reste néanmoins préoccupante dans la bande sahélienne du Tchad, avec les taux très élevés dans les régions de Bahr-El-Ghazal, Batha, le Kanem, le Sila et le Wadi-Fira.



Cette situation déjà alarmante pourrait s'aggraver dans le court et le moyen terme (2 à 4 mois) avec l'épuisement des stocks actuels des produits récoltés au niveau des ménages, la hausse des prix des denrées de base et la détérioration des termes de l'échange (bétail/céréales). La bande sahélienne du Tchad reste affectée par les séquelles des sécheresses de 2009 et 2011. Les ménages les plus touchés par l'insécurité alimentaire sont ceux qui pratiquent des activités peu productives ou peu durables, ceux qui sont habitués à une dépendance extérieure ou souvent inactifs.

L'impact des chocs sur les productions céréalières

La prévalence de l'insécurité alimentaire est plus élevée dans les ménages dirigés par les femmes (37%) par rapport à ceux dirigés par les hommes (18%), chez les personnes âgées de plus de 60 ans, chez les personnes n'ayant pas reçu une éducation de base et dans les ménages pauvres et plus pauvres selon le niveau de bien-être. De même, la

vulnérabilité des ménages enquêtés est accentuée par le poids des personnes potentiellement dépendantes (moins de 15 ans et plus de 60 ans).

Les résultats de l'analyse des données issues de l'enquête montrent que les principales causes de l'insécurité alimentaire au Tchad sont directement liées au déficit de la production céréalière des ménages. Les raisons sont, entre autres, les chocs récurrents, la non-diversification de la nourriture, la forte dépendance vis-à-vis des marchés, la non-diversification des activités génératrices de revenus et la faible capacité de résilience des ménages et des communautés.

Le CERF alloue près de 5 millions de dollars pour répondre aux urgences humanitaires

Pour répondre aux besoins d'urgence des réfugiés soudanais et centrafricains, des migrants tchadiens retournés du Soudan ainsi que les personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle, le Fonds central des Nations Unies pour les interventions d'urgence (CERF) a accordé, sous la fenêtre « Réponse Rapide », près de 5 millions de dollars à cinq agences des Nations Unies.

Le CERF octroie 1,2 million de dollars américains au Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) pour l'assistance humanitaire d'urgence et pour la protection des nouveaux réfugiés soudanais et centrafricains.

L'Organisation internationale pour les migrations (IOM) a reçu 595 000 dollars pour aider les retournés tchadiens de la Libye et du Soudan à regagner leurs localités d'origine.

Avec 1,2 million de dollars, le Programme alimentaire mondiale (PAM) donnera une assistance alimentaire ciblée aux réfugiés et à d'autres personnes affectées par la malnutrition et la crise alimentaire dans la bande sahélienne du Tchad.

Un autre million de dollars permettra également au PAM d'assurer les vols humanitaires à travers UNHAS pour faciliter l'accès de l'aide humanitaire en faveur des populations touchées à travers le pays.

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) utilisera les 599 000 dollars reçus pour sauver les enfants sévèrement malnutris dans la bande sahélienne.

Avec 150 000 dollars, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) donnera des semences d'urgence aux ménages vulnérables des régions fortement touchées par le déficit céréalier.

ECHO octroie 8 millions d'euros additionnels pour le Tchad

Un financement européen supplémentaire s'élevant à 70 millions d'euros a été approuvé en commission des budgets, le 24 avril 2013, afin de répondre aux besoins humanitaires de la Syrie, du Mali, de la région du Sahel et du Tchad.

Le Sahel recevra 30 millions d'euros afin de lutter contre la crise alimentaire et nutritionnelle. Selon les estimations, dix millions de personnes manquent d'un approvisionnement alimentaire sûr et plus d'un million d'enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère. Les rapports récents montrent que le nombre de personnes à risque augmente rapidement. Les espoirs d'une récolte raisonnable et de stocks alimentaires appropriés en 2013 dans la région du Sahel se sont révélés trop optimistes.

Huit millions d'euros seront alloués au Tchad. Une partie sera utilisée par le Programme alimentaire mondial (PAM) afin de fournir des denrées alimentaires à 425 000 personnes pendant quatre mois, à compter de juin 2013.

Le CERF a accordé sous la fenêtre « Réponse Rapide » près de \$5 millions

Liens du Mois

Au Tchad, l'insécurité régionale accroît les besoins humanitaires

<http://www.irinnews.org/fr/Report/97857/Au-Tchad-l-ins%C3%A9curit%C3%A9-r%C3%A9gionale-accro%C3%A0Et-les-besoins-humanitaires>

Bridge Built With WFP Food Enables Farmers To Reach Fields In Chad

<http://www.wfp.org/stories/bridge-built-wfp-food-enables-farmers-reach-fields-chad>

MSF is calling for refugees to receive humanitarian assistance in Chad following clashes in Darfur

<http://reliefweb.int/report/chad/msf-calling-refugees-receive-humanitarian-assistance-chad-following-clashes-darfur>

Swift move by EU helped ease nutrition crisis, UN official says

<http://www.euractiv.com/specialreport-nutrition-child-su/swift-move-eu-helped-ease-nutrit-news-519379>

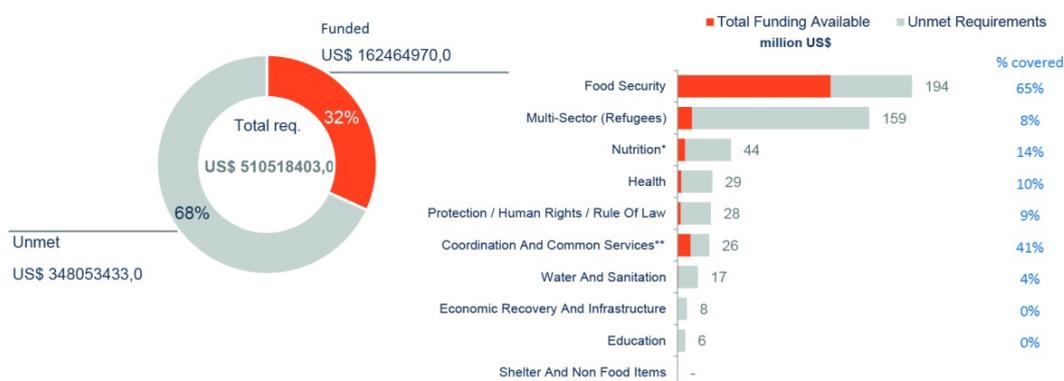
No 'magic wand' for Sahel as food shortages loom yet again

<http://www.guardian.co.uk/global-development/2013/apr/10/no-magic-wand-sahel-food-shortages>

Sahel region needs women's leadership, says UN-backed conference

<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=44615&Cr=sahel&Cr1=#.UYvUGKI4tPd>

Financement du CAP 2013 au Tchad



Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Dieudonné Bamouni, Chef de Bureau OCHA-Tchad, dieudonneb@un.org, Tél. (+235) 62 93 13 13

Pierre Péron, Chargé de l'Information Publique, peronp@un.org, Tél. (+235) 62 93 11 68

Augustin Zusanné, Assistant chargé de l'Information Publique, zusanne@un.org, Tel. : (+235) 63 90 09 13

Les bulletins humanitaires sont disponibles sur www.unocha.org/tchad | www.reliefweb.int/chad